# *Les Clameurs de la Ronde*[*]

## « Avis au Lecteur »

# Arthur Yasmine

[*] *Les Clameurs de la Ronde* est le premier livre d'Arthur Yasmine. En mai 2013, Stéphane Zagdanski publie sur Paroles des Jours les brouillons du jeune poète. En mai 2015, son livre paraît aux éditions Carnet d'Art.
Il est proposé au lien suivant : http://www.carnetdart.fr/Les-Clameurs-de-la-Ronde-cbaaaaaja.asp

# Avis
# au Lecteur

*Pour quel éclair, hein ?* – On l'a jeté, le miroir... On l'a jeté, comme ça... au puits... au temps !… Un essaim de cendres que c'était ! Oh, toutes les brisures, tous les éclats qu'on a bouffés... Oh oui, le feu, on l'a payé ! Avec beaucoup de nuits même ! Bien pauvre ! Bien puant ! Tout seul qu'on était ! Tout seul à se ronger la peau pour des poèmes… Bien sûr qu'elles y étaient les plaies ! La poisse, le vertige, le sol, le ciel, on les a raclés ! on les a raclés sur la lyre !… Oh oui, on a tout en mémoire ! Qui veut savoir ?… Les hymnes érotiques, les lunes brisées ? – On s'en souvient !… Les danses animales ? – On s'en souvient !… Les bulles de brume ? – On s'en souvient !… Allez ! Allez ! versez du miel aux morts de faim ! La Poésie, c'était ça ! C'était rapprocher le destin !… – Oh, mais quel gâchis, je vous le dis !… Oh, mais je plains sa mère ! Il va bien tourner en rond, le garçon ! Mais qu'il termine ses études ! Mais qu'est-ce qu'il va faire à s'éparpiller comme ça ? Bien morcelée qu'elle va être sa vie ! Et au nom de quoi, hein ?… Libertaire ! Fugitif ! Transfuge ! Poison ! Déserteur ! Impudent ! Dérangé ! Quel gâchis ! Mais pourquoi ? – *Pour quel éclair, hein ?*

*– le sang qui tourne autour du cœur : la parole poétique –*

Se battre dans la ronde. Chercher à l'aimer pleinement. Nier tout dans le fracas des comètes. Dire oui par l'ouverture du ciel. Faire jaillir la parole comme un poignard. La faire briller comme un talisman. La mettre à l'épreuve de l'existence. Écrire à nouveau. Vivre encore. – Être poète. – *Pour tout ça*.

Ces derniers temps, on parle de crise, de *disparition*, de *mort de la Poésie*. Comment en est-on arrivé là ? Une mauvaise maladie tourmente les professionnels de la Culture, les professeurs indignés, les étudiants névrosés, les intellectuels

ratés, les artistes, les rebelles, les académiciens… Tout le monde s'éponge dans son coin… On écrit des livres entiers pour s'indigner de son désintérêt… On s'épanche à grands coups arguments pédagogiques pour la sauver… Mais on n'a jamais écrit de pages aussi molles pour la défendre… On n'a jamais écrit de pages aussi mièvres, aussi misérablement inoffensives… Cette pauvre poésie s'éteint dans des théories stériles et des éloges impuissants… À trop vouloir la regarder au miroir occidental, on en a fait de la réflexion intellectuelle et du mirage intime… On s'est si bien détaché de son action qu'on ne sait plus rien en faire de déterminant pour autrui et pour le monde… Et il y a toujours plus de pages pour bavarder sur la présente *mort de la Poésie*... Et il y a toujours moins d'hommes capables de prononcer une parole essentielle… Quel homme saura *porter le Feu sacré* ? On sait écrire des dissertations, des mémoires, des thèses, des magazines, des blogs, des essais, des romans, des nouvelles qui parlent de poésie… Mais sait-on encore écrire des poèmes ? Sait-on encore *résoudre les problèmes de la Poésie par la Poésie* ?

*Mais pourquoi des poètes ?... à quoi bon ?... pour quel éclair, hein ?...* – NON : la Poésie n'a pas à s'excuser d'exister ; de même qu'Orphée, Amphion, Linus, Museée, Pamphos, Arion, Thamyris, Zoroastre, Youbal, Déborah, Aman, Moïse, David, Salomon, Isaïe, Ézéchiel, Jérémie, Osée, Job, Homère, Hésiode, Archiloque, Sapphô, Anaximandre, Héraclite, Simonide de Céos, Parménide, Eschyle, Pindare, Anacréon, Empédocle, Aristophane, Lycophron, Callimaque, Apollonios de Rhodes, Théocrite, Ennius, Plaute, Térence, Accius, Lucrèce, Catulle, Properce, Virgile, Horace, Tibulle, Ovide, Sénèque, Pétrone, Perse, Lucain, Stace, Martial, Juvénal, Jean de Patmos, Épiphane d'Alexandrie, Quintus, Claudien, Nonnos de Panopolis, Ambroise de Milan, Prudence, Orience, Avit de vienne, Boèce, Fortunat, Théodulphe d'Orléans, Florus de Lyon, Godchau d'Orbais, Hucbald de Saint-Amand, Béranger de Tours, Pierre Damien, Godchau de Limbourg, Turold, Guillaume d'Aquitaine, Abélard, Jaufré Rudel, Daniel Arnaut, Raimbaut d'Orange, Marcabru, Alexandre de Bernay, Chrétien de Troyes, Marie de France, Jean Renart, Béroul, Conon de Béthunes, Gace Brulé, Jean Bodel, Richard de Fournival, Adam de la Halle, Rutebeuf, Gautier de Châtillon, Thomas d'Aquin, Jean Peckham, Machaut, Charles d'Orléans, Villon, Clément Marot, Ronsard, Jean de la Ceppède, Scève, Labé, Aubigné, Cyrano de Bergerac, Pierre Corneille, La Fontaine, Molière, Jean Racine, Théophile de Viau, Malifâtre, Nicolas Gilbert, André Chénier, Victor Hugo, Nerval, Aloysius Bertrand, Corbière, Desbordes-Valmore, Leconte de Lisle, Baudelaire, Rimbaud, Lautréamont, Bloy, Louÿs,

Mallarmé, Saint-Pol-Roux, Cravan, Péguy, Rigaut, Vaché, Ramuz, Roussel, Artaud, Gilbert-Lecomte, Claudel, Saint-John-Perse, Cocteau, Larronde, Joe Bousquet, Duprey, Réquichot, Rodanski, La Soudière, Césaire, Chouraqui et Yves Bonnefoy n'ont nullement besoin d'être excusés. Ces hommes sont nos frères ; ils s'activent dans les spirales universelles contre le rien qui nous démunit ; ils œuvrent en faveur d'un ciel prêt à s'ouvrir. Prononcer quelque parole entre la cime et l'abîme de l'existence est une réaction élémentaire qui émane de notre plus profonde humanité. Encore combien de millénaires pour le comprendre ? On l'ignore… Mais une chose est certaine : vous ne l'excuserez qu'en vain.

*

*  *

Ce livre recueille sept années d'écriture de vie et de travaux poétiques. Le sujet reprend plusieurs histoires depuis le début ; il ne change pas : *le poète traverse un labyrinthe*. Vous suivrez la trace de ses rages et de ses embrassements comme on remonte les fils mêlés de la mémoire du Dieu.

Février 2015.

**Arthur Yasmine**